

# CHEMIN D'ASSISE Août – Octobre 2022

Nicolas et Véronique  
CINQUIEME SEMAINE

Semaines précédentes  
- VOIR SITE INTERNET -

Lundi 19 septembre 2022 – de Montabone à Acqui Terme  
18800 pas, 11,3 km ; descente

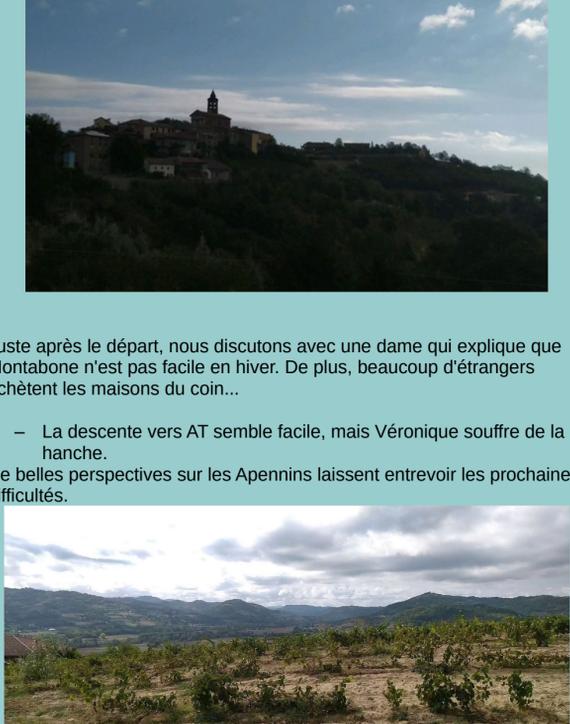
Journée qui commence bien et se termine mal.

- D'abord, ai le coup de foudre pour le village de Montabone. Magnifique, silencieux...



Au revoir, Montabone. Nous reviendrons.

Dans le village, on voit des sculptures représentant des personnages ou scènes du village.



Comme nous n'avons que 10 km à faire, nous partons tranquillement après avoir salué tout le monde.



Juste après le départ, nous discutons avec une dame qui explique que Montabone n'est pas facile en hiver. De plus, beaucoup d'étrangers achètent les maisons du coin...

- La descente vers AT semble facile, mais Véronique souffre de la hanche.

De belles perspectives sur les Apennins laissent entrevoir les prochaines difficultés.



- Vers la fin de la descente, nous traversons des vignes... avec des chemins compliqués.



À Terzo, long escalier de plus de 150 marches..



Et puis commencent les difficultés : passage très dangereux le long d'une route passante sans visibilité.

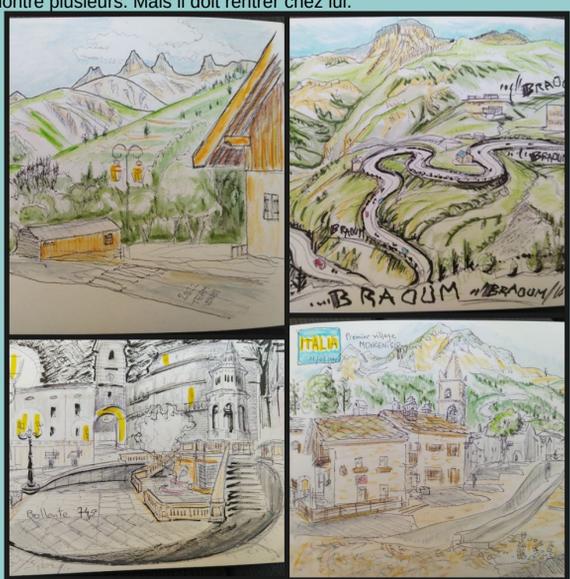
- Longue marche sur du bitume dans un quartier à la fois d'entreprises et de résidences...

Et surtout une arrivée qui n'en finit pas (4 km au moins) le long de toutes extrêmement fréquentées : grosse fatigue ! Bruits, CO<sup>2</sup>, danger, chaleur.

- Nous arrivons à Acqui Terme vers 13h. Ouf, centre ville calme. Arrêt restaurant à côté de la "Bollente", fontaine d'eau bouillante sulfureuse.



Puis nous allons au gîte de la Cathédrale : accueil par un prêtre, installation dans une pièce qui ressemble à une cellule, toilettes-douche à la turc. Il faut reconnaître que les bâtiments sont très beaux.



Nous logeons en haut, porte marron claire

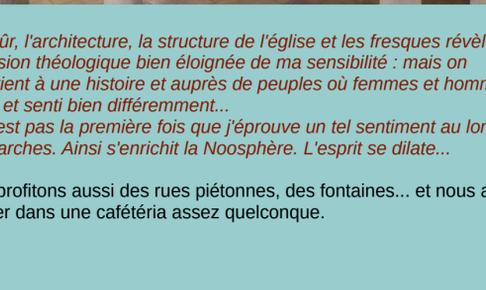
... Et CATASTROPHE : nouvelle plaie très douloureuse sur le moignon. Les derniers kilomètres sur le bitume, avec les voitures et le CO<sup>2</sup> ont été fatals !

Mardi 20 septembre 2022 – Acqui Terme

repos

Ne peux plus marcher. Plaies sur le moignon. Véronique, elle, souffre de la hanche et de boîte. Nous décidons de rester ici et je réserve 3 nuits à l'hôtel Ariston (logement de la Cathédrale inadapté).

- Nous prenons un petit déjeuner en centre ville, puis nous allons nous promener sur un marché. Nous tombons sur Marc, marcheur d'Assise lui aussi, qui nous a repérés par l'écusson que Véronique a collé sur son sac à dos.



Quelques dessins de Marc (ils seront publiés, sans doute)

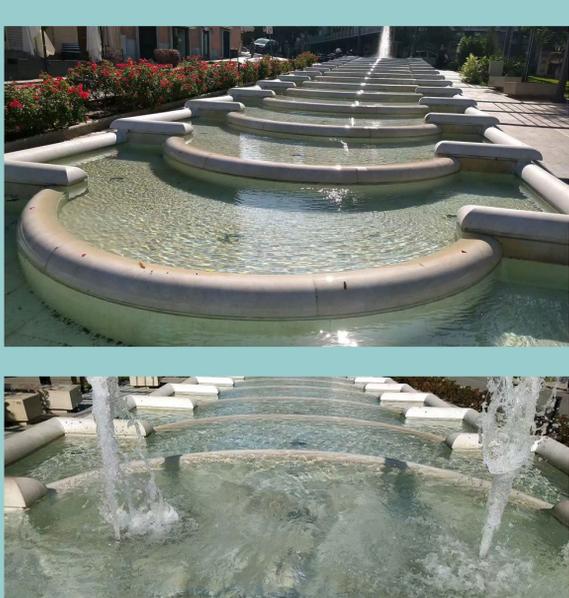
- Nous partons visiter la Cathédrale, une merveille (étonnante pour une petite cité comme celle-ci) : 5 nefs, des fresques de toute beauté jusqu'au plafond, et surtout une crypte ancienne avec plusieurs dizaines de colonnes... qui donne le goût de la méditation silencieuse.



Bien sûr, l'architecture, la structure de l'église et les fresques révèlent une vision théologique bien éloignée de ma sensibilité : mais on a pensé et senti bien différemment...

Ce n'est pas la première fois que j'éprouve un tel sentiment au long de ces marches. Ainsi s'enrichit la Noosphère. L'esprit se dilate...

Nous profitons aussi des rues piétonnes, des fontaines... et nous allons manger dans une cafétéria assez quelconque.



Vers 14h, hôtel Ariston. Installation, repos, repas du soir. À nos côtés, 2 niçois âgés.

### Mercredi 21 septembre 2022 – Acqui Terme

**repos**

Acqui Terme. Hôtel Ariston. Je reste toute la journée à l'hôtel. Véro part se promener et revient le midi.

Blessés de ne plus marcher...



Vue depuis notre chambre d'hôtel

### Jeudi 22 septembre 2022 – Acqui Terme

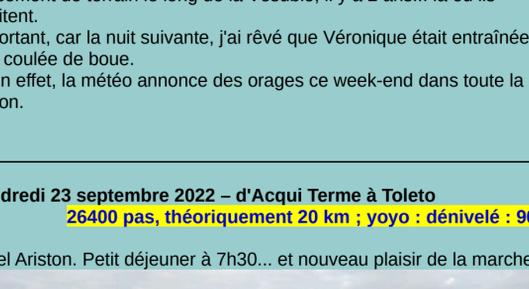
**repos**

Acqui Terme. Hôtel Ariston. Petit déjeuner. Toujours sans prothèse. Dans la matinée, nous partons de nouveau voir la Cathédrale... et surtout un extraordinaire retable du XV<sup>ème</sup> Siècle (1470) réalisé par un peintre espagnol initié aux techniques flamandes.

- Par chance, nous tombons sur une visite guidée, ce qui nous permet d'y accéder et de profiter d'une longue explication (en italien) par une dame passionnée et compétente.



Nous continuons à errer dans la vieille ville, piétonne, de plus en plus attachante. Un arrêt dans un bar pour des cafés et sandwich.



L'après-midi, nous restons à l'hôtel jusqu'au dîner (un peu moins bon qu'hier). Les vieux niçois à qui il faut choisir : soit un glissement de terrain le long de la Vésubie, il y a 2 ans... là où ils habitent.

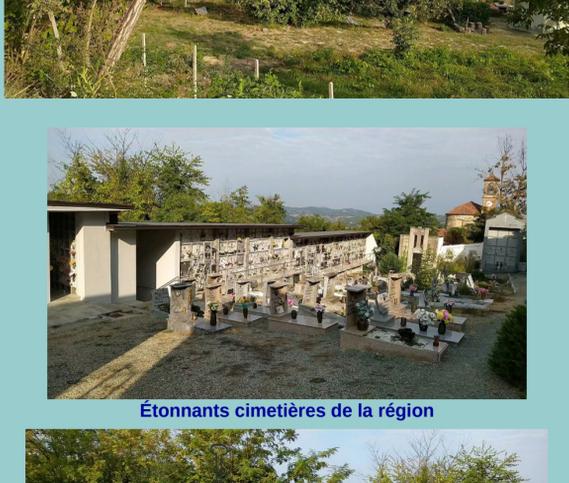
Important, car la nuit suivante, j'ai rêvé que Véronique était entraînée par une coulée de boue.

... En effet, la météo annonce des orages ce week-end dans toute la région.

### Vendredi 23 septembre 2022 – d'Acqui Terme à Toletto

**26400 pas, théoriquement 20 km ; yoyo : dénivelé : 900 m**

Hôtel Ariston. Petit déjeuner à 7h30... et nouveau plaisir de la marche.



Restes de l'aqueduc romain

- Une fois sorti d'Acqui Terme, le chemin nous emmène sur un sentier étroit, terreux et raide... sur lequel je glisse, me prend un gadin et un coup sur le moignon en train de cicatriser ! "Aïe", nous sommes-nous écrié, " plus question de prendre les raccourcis présumés proposés par les tau".



Nous rattrapons une petite route, grimpons à plus de 450 m (Acqui Terme est à 150), découvrons les premiers contreforts des Apennins...



Étonnantes cimetières de la région



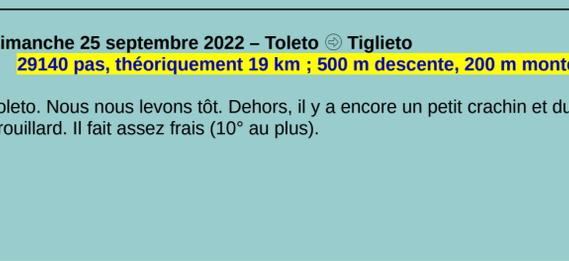
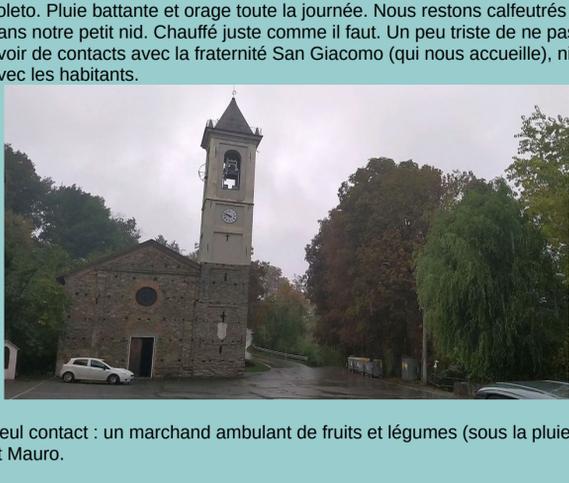
Nous redescendons à Grogardo (250 m) et retrouvons le bonheur de la marche après ces 4 jours d'arrêt.



... et tout ça, sans grogner...

- Le chemin monte jusqu'à Morbello (470 m). Un habitant, Enzo, que j'avais contacté lundi sort de chez lui et nous propose de boire un café chez lui. Il est 13h30.

Il reste une dizaine de km jusqu'à Toletto.



Après Morbello, il y a une grande descente pentue jusqu'à 290 m. Nous faisons une pause là où il faut choisir : soit un sentier de 6 km à travers les bois ; soit 10 km de route (au moins).

- Une voiture s'arrête : ce sont de jeunes agriculteurs du coin, Marina et Giuseppe. Ils se proposent de nous emmener jusqu'à Toletto. Des anges du Camino... Et c'est une bonne idée : Toletto est à 700 m d'altitude, le sentier d'Assise dans les bois (nous ont-ils dit) est caillouteux et difficile, le ciel commence à se couvrir... OK, on monte dans la voiture.

Finalement à 15h, nous sommes là-haut. Mauro, membre de la "fraternité de San Giacomo" arrive un peu plus tard et nous ouvre un local pour dormir : il y a des lits pliants, de quoi se restaurer et se chauffer... C'est spartiate, mais suffisant. Seul souci : les toilettes-douche sont dans un bâtiment, de l'autre côté de la Place



Le calme de ce petit hameau est étonnant. Le gîte est sur la place de l'église. Peu d'habitants, qui nous saluent de loin, avec de grands sourires.

- Le soir, il y a une émission du Pèlerin, animée par Gaèle de la Brosse et Margaux Assié (certainement apparentée à la famille martiniquaise). Elles ont invité 2 marcheurs handicapés, dont Hervé, amputé comme moi, que j'ai croisé à Santiago l'an passé et qui a rejoint l'association ADEPA. Témoignages riches et encourageants. À noter que Gaèle a signalé dans l'émission notre marche sur le Chemin d'Assise : sympa.

### Samedi 24 septembre 2022 – Toletto

**bloqués par la pluie et les orages**

Toletto. Pluie battante et orage toute la journée. Nous restons calfeutrés dans notre petit nid. Chauffé juste comme il faut. Un peu triste de ne pas avoir de contacts avec la fraternité San Giacomo (qui nous accueille), ni avec les habitants.



Seul contact : un marchand ambulant de fruits et légumes (sous la pluie), et Mauro.

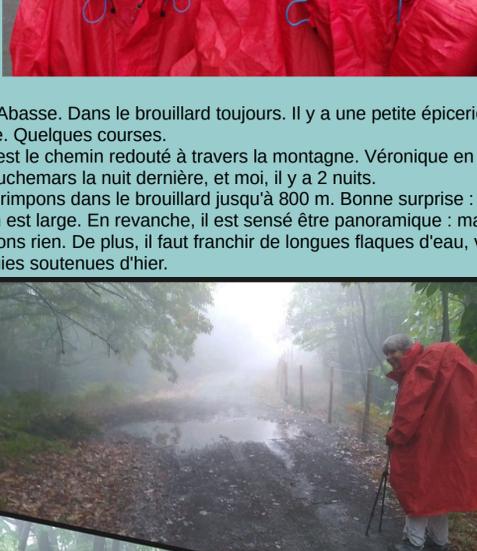
### Dimanche 25 septembre 2022 – Toletto ☺ Tiglieto

**29140 pas, théoriquement 19 km ; 500 m descente, 200 m montée**

Toletto. Nous nous levons tôt. Dehors, il y a encore un petit crachin et du brouillard. Il fait assez frais (10° au plus).



- À 8h15, après avoir bu une tasse de thé, rangé et nettoyé le gîte, nous partons.



3 km : Abasse. Dans le brouillard toujours. Il y a une petite épicerie ouverte. Quelques courses.  
Puis c'est le chemin redouté à travers la montagne. Véronique en a fait des cauchemars la nuit dernière, et moi, il y a 2 nuits.  
Nous grimons dans le brouillard jusqu'à 800 m. Bonne surprise : le chemin est large. En revanche, il est sensé être panoramique : mais nous ne voyons rien. De plus, il faut franchir de longues flaques d'eau, vestiges des pluies soutenues d'hier.



Véronique disparaît...

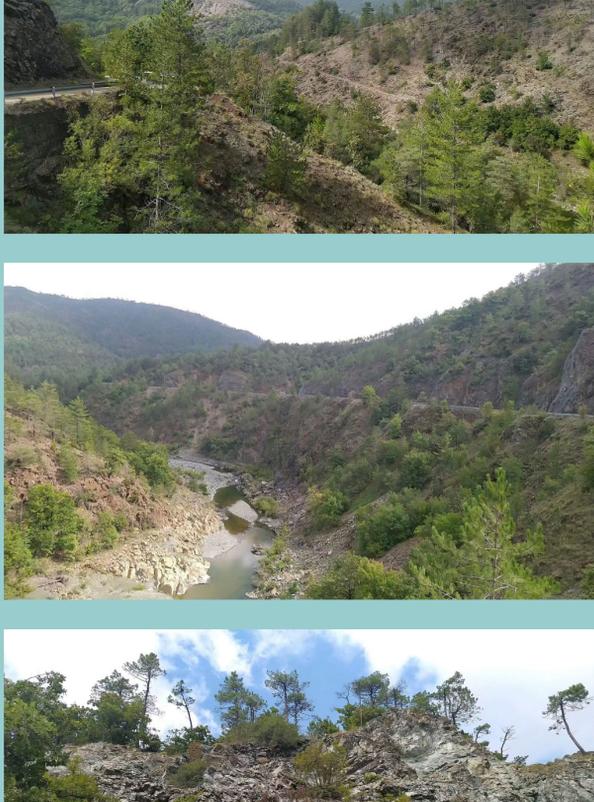


... et réapparaît

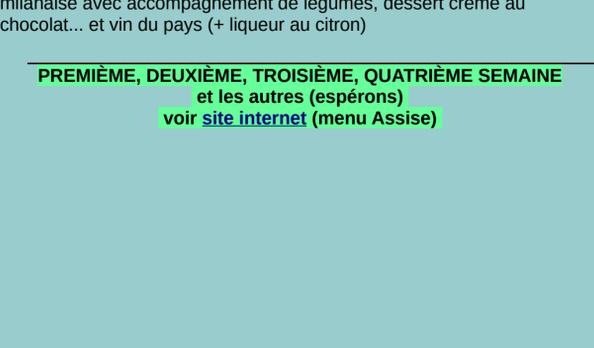
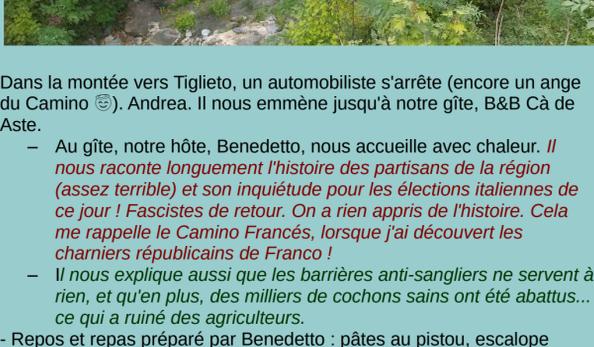
Le sentier est bordé, tout le long, d'une clôture : contre les sangliers atteints de la peste porcine.

- Descente raide de 400 m en zigzag vers Olbicella, où nous arrivons à 12h30. Retour sur le bitume... ou presque. Nous grignotons.

Olbicella : village abandonné. C'est triste.



Le brouillard est levé. C'est une très jolie route en corniche, souvent abîmée, dans des gorges, qui nous emmène à Tiglieto.



Dans la montée vers Tiglieto, un automobiliste s'arrête (encore un ange du Camino ☺). Andrea. Il nous emmène jusqu'à notre gîte, B&B Cà de Aste.

- Au gîte, notre hôte, Benedetto, nous accueille avec chaleur. *Il nous raconte longuement l'histoire des partisans de la région (assez terrible) et son inquiétude pour les élections italiennes de ce jour ! Fascistes de retour. On a rien appris de l'histoire. Cela me rappelle le Camino Francés, lorsque j'ai découvert les charniers républicains de Franco !*

- *Il nous explique aussi que les barrières anti-sangliers ne servent à rien, et qu'en plus, des milliers de cochons sains ont été abattus... ce qui a ruiné des agriculteurs.*

- Repos et repas préparé par Benedetto : pâtes au pistou, escalope milanaise avec accompagnement de légumes, dessert crème au chocolat... et vin du pays (+ liqueur au citron)

**PREMIÈRE, DEUXIÈME, TROISIÈME, QUATRIÈME SEMAINE**  
**et les autres (espérons)**  
**voir [site internet](#) (menu Assise)**